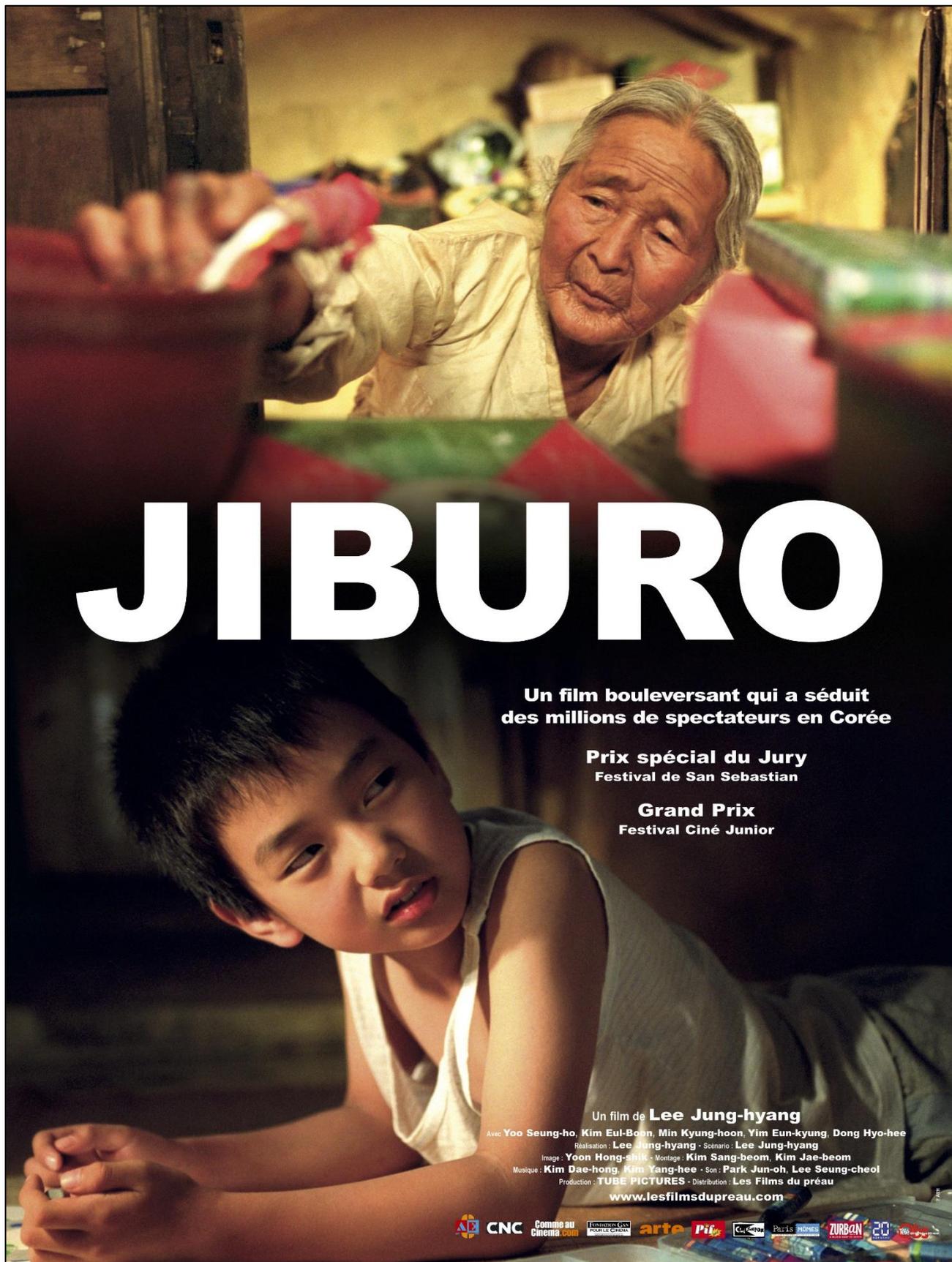


JIBURO



JIBURO

**Un film bouleversant qui a séduit
des millions de spectateurs en Corée**

Prix spécial du Jury
Festival de San Sebastian

Grand Prix
Festival Ciné Junior

Un film de **Lee Jung-hyang**

Avec Yoo Seung-ho, Kim Eul-Boon, Min Kyung-hoon, Yim Eun-kyung, Dong Hyo-hee

Réalisation : Lee Jung-hyang - Scénario : Lee Jung-hyang

Image : Yoon Hong-shik - Montage : Kim Sang-beom, Kim Jae-beom

Musique : Kim Dae-hong, Kim Yang-hee - Son : Park Jun-oh, Lee Seung-cheol

Production : TUBE PICTURES - Distribution : Les Films du préau

www.lesfilmsdupreau.com



CNC

Comme au
Gallia.com

LES FILMS DU
PREAU

arte

Pi

Paris
Images

ZURBAN

20

100%

Lien pour l'affiche : <http://www.lesfilmsdupreau.com/prog.php?code=ji>

I/ QUELQUES OUTILS POUR LES ENSEIGNANTS

A/ Fiche technique :

Scénario : Lee Jeong-Hyang

Réalisation : Lee Jeong-Hyang

Pays d'origine : Corée

Acteurs principaux : Kim Eul-boon (grand-mère) et Yoo Seung-ho (garçon)

Durée : 87 minutes

Genre : Comédie dramatique

Sortie : 2002

Format : Couleur

B/ Synopsis :

Sang-woo est un petit garçon coréen de 7 ans, fils unique capricieux et absorbé dans ses jeux vidéo. Il est élevé par sa mère qui est seule à Séoul. Durant les vacances, elle doit confier son fils à sa grand-mère afin de se consacrer à la recherche d'un nouvel emploi. L'enfant va se retrouver dans un village isolé, chez une très vieille femme muette qu'il ne connaît pas et qui mène une vie si éloignée des années 2000 qu'on pourrait se croire revenu au XIXe siècle. Sang-woo accepte difficilement ce dépaysement d'autant plus que la grand-mère se montre très énigmatique pour lui. Le premier mouvement du garçon est de la rejeter, la traitant de vieille demeurée ou de pauvre folle et lui jouant de mauvais tours.

Peu habitué à la convivialité, Sang-woo a beaucoup de mal à trouver des amis parmi les quelques enfants du village en contre-bas de la maison, il aimerait pourtant faire de la jolie Hae-yeong son amie sans savoir malheureusement comment s'y prendre. Sa nouvelle vie s'écoule cahin-caha, à un rythme d'une lenteur ancestrale et, par obligation et une sollicitude qui commence à le toucher, il commence à se rapprocher de sa grand-mère. Il se rend compte peu à peu que cette dernière l'aime beaucoup et finalement sa bonté va transformer le garçon.

C/ Des liens vers des extraits vidéos : (ctrl+clic pour suivre les liens)

1. La bande annonce du film (voix off en anglais) :
<https://www.youtube.com/watch?v=x36wqfOh7tE>
2. Séquence, sur le chemin :
<http://www.transmettrelecinema.com/video/le-chemin-la-grand-mere-et-lenfant/>
3. Séquence, la coupe de cheveux :
<http://www.transmettrelecinema.com/video/la-coupe-de-cheveux/>
4. Séquence le repas :
<https://www.cinenews.be/fr/films/jiburo/videos/3673/>

D/ Le site nanouk :



Le site nanouk a été créé par l'association Les Enfants de cinéma, laquelle gère en collaboration avec l'association Passeurs d'images, le dispositif Ecole et cinéma au niveau national :

Pour y accéder : (ctrl+clic pour suivre le lien)

<https://nanouk-ec.com/films/jiburo>

Vous y trouverez :

- Le générique du film
- Le point de vue de l'auteur
- Le déroulant
- Une analyse de séquence
- Des promenades pédagogiques
- Une petite bibliographie...

Rappel : pour accéder à l'ensemble de ce site, il vous faut vous munir de votre adresse professionnelle (...@ac-orleans-tours.fr)

E/ Quelques notions et mots clés

Notions : oppositions âges, oppositions ville/campagne

Mots clés : amitié, argent, autorité, campagne, chemin, conte, corps, famille, gestes, jeu, lenteur, cheminement.

Mots clés de cinéma : acteurs amateurs, champ contre champ, décors, plans.

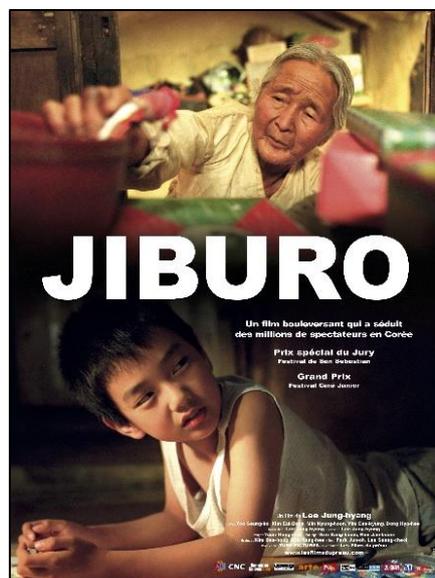
II/ AVANT LA SEANCE

A/ Petits rappels nécessaires avant la séance :

Même pour des élèves de cycle 2, il est important de rappeler qu'un film est là pour susciter des émotions, comme le rire, la peur, l'inquiétude, mais aussi l'empathie ou la compassion. Il est important d'en parler avant et surtout après le film et d'accompagner les élèves dans cet apprentissage.

B/ Regarder l'affiche du film :

(Objectif : lecture d'images, créer un horizon d'attente)



(ctrl+clic sur l'image pour suivre le lien)

1/ Observer et décrire la composition de l'affiche

- Elle est coupée dans le sens de la hauteur en deux parties d'égale grandeur.
- Elle présente deux photos de personnages en portrait buste, à des échelles différentes, séparés par le titre.
- Elle est aussi séparée en deux par une diagonale du haut gauche vers le bas droit pour délimiter deux espaces propres à chaque personnage. La lumière souligne et renforce les deux espaces.
- Les personnages s'opposent dans leur attitude : la grand-mère est en action/ l'enfant est en attente, semble intrigué.

2/ Emettre des hypothèses

- Les personnages : Leur origine ? Leurs âges ? Leurs traits de caractères ? Quels liens peuvent exister entre eux ?
- Le titre : Quelle est sa place du titre dans l'affiche ? Pour quel message ? Que signifie-t-il ? Que peut vouloir dire le mot "Jiburo" ? Donner alors sa traduction : le chemin de la maison. Travailler alors autour du mot « chemin » : ses différents sens, les expressions qui s'y attachent : faire son chemin ; chemin faisant ; faire un bout de chemin ; à la croisée des chemins ; à mi-chemin ; passer son chemin ; rebrousser chemin ; le chemin de croix, aller son petit bonhomme de chemin ; suivre le droit chemin ; ne pas y aller par quatre chemins...
- Les partis pris (esthétiques, filmiques...), les choix, faits par le réalisateur se conjuguent au service d'un message : le fond. Fond et forme sont imbriqués.

C/ Présenter le contexte de la réalisation de ce film :

La réalisatrice a mis beaucoup de temps et rencontré de nombreuses personnes avant d'arrêter son choix sur Kim Eulboon, la femme qui joue la grand-mère. Il s'est avéré qu'elle était aussi une script de talent. Elle se souvenait si elle devait porter ou non les chaussures, la place de son panier alors qu'elle n'avait jamais été au cinéma avant le tournage, ni vu de film. [Une script est chargée d'assurer la continuité sur un tournage (les costumes, les décors, l'endroit des personnages lorsqu'on reprend le tournage).]

Le choix de ce village isolé a eu des conséquences sur le tournage. Il a fallu amener le matériel à pied sans route, et subir les sangsues. Seules huit familles vivent dans le village de Young Dong, et elles n'avaient pas vu autant de monde depuis l'invasion japonaise. Elles ont considéré l'équipe de tournage comme leurs propres enfants et avec beaucoup d'affection.

La réalisatrice, Lee Jeong-Hyang, a modifié le plan de tournage. Elle a préféré tourner chronologiquement toutes les scènes, ce qui est très rare au cinéma, afin de mieux révéler l'évolution des émotions entre les personnages. « *Je pensais au départ que le tournage ne dépasserait pas deux mois, mais en réalité, il a duré six mois Je ne voulais pas tourner les scènes en les regroupant par lieu comme on le fait traditionnellement au cinéma. Je voulais tourner dans l'ordre chronologique de l'histoire pour saisir au mieux l'évolution subtile des émotions et des relations entre les personnages* ».

Il peut être nécessaire de donner quelques éléments pour aider à comprendre le début : « *Vous allez rencontrer Sangwoo, garçon d'une dizaine d'années qui doit passer les vacances chez sa grand-mère qu'il ne connaît pas. Il va découvrir un monde qui lui est totalement inconnu : la campagne ! Ces vacances vont lui permettre d'apprendre à connaître sa grand-mère... et se connaître lui-même par la même occasion. Je ne vous en dis pas plus, et vous laisse découvrir la suite...* »

En résumé, il s'agit avant la projection de donner envie d'aller voir le film sans dévoiler l'histoire.

III/ APRÈS LA SEANCE

A/ Débattre autour du film :

1/ Avant de débattre :

- Se remémorer le film : ménager un temps pour faire formuler le ressenti et les remarques de chacun après la projection, valider les hypothèses émises avant la projection.
- Dessiner de mémoire des passages marquants du film.
- Reconstituer collectivement à l'oral la trame de la narration.
- Inventorier les personnages : Les personnages principaux, les personnages secondaires. Les caractériser, les nommer, les décrire physiquement avec leurs caractéristiques, leurs vêtements. Décrire leur personnalité, leur façon de s'exprimer, leur attitude.

Les personnages :

Sang-woo (Yoo seung-ho)

Le jeune acteur Yoo Seung-hoest est un habitué des séries télévisées. Son rôle est à priori celui d'un *sale gamin*, exigeant, capricieux et assez solitaire mais dont la personnalité cache de multiples facettes. Le début du film nous montre le rapport conflictuel avec sa maman puis son hostilité envers sa grand-mère mais il s'avère finalement aussi fragile, sensible et tendre que les enfants de son âge.

La grand-mère (Kim eul- boon)

Rencontrée par hasard dans son village par la réalisatrice cette vieille dame n'avait jamais vu un seul film de sa vie (voir partie C/ Contexte du film, ci-dessus). Elle incarne à merveille son rôle de grand-mère, d'un autre âge et d'une autre époque. Elle est d'une extrême lenteur tout en faisant preuve d'une grande opiniâtreté. Elle ne parle pas, ne s'exprime que par gestes mais porte un amour immense à son petit-fils en ne demandant rien en retour

Cheol - yee, le jeune voisin

Dans ce village isolé c'est le premier enfant qui propose à Sang-woo de jouer avec lui mais ce dernier l'ignore. Agé d'une douzaine d'années, Cheol-yee est un garçon ouvert et sociable, il représente une sorte de « normalité » de l'enfance mais Sang-woo est en vérité assez jaloux de lui car il s'imagine que c'est le petit ami de Hae-yeon.

Hae - yeon, la petite fille

Elle aussi représente un peu la fillette parfaite, rieuse et chantante, appréciée de tous, ces deux personnages d'enfants venant faire miroir au caractère « désagréable » de Jiburo. Celui-ci d'ailleurs tombe sous le charme de la fillette mais ses premiers contacts se font sous la forme agressive, mode de communication habituel chez le garçon.

La mère de Sang-woo

Vivant à Séoul et séparée du père de Sang-woo à l'âge de 17 ans, elle traverse une période difficile et doit trouver un nouvel emploi. Elle demande ainsi à sa mère de garder son petit garçon pendant les vacances alors qu'elle ne lui a pas rendu visite depuis de longues années. Elle communique peu, ni avec sa propre mère ni avec son propre fils, le prétexte du manque de temps en fait un personnage chargé du poids et du stress de la société moderne.

Mémé Choco-pie

Un peu à l'identique de la grand-mère qu'elle connaît depuis de nombreuses années, c'est la bonté et la sérénité. Clouée dans sa petite boutique elle parle avec sagesse et lucidité de la vieillesse et de la fin de ses jours.

2/ Débattre du film :

- Qu'est-ce que les élèves ont apprécié dans ce film ? Qu'est-ce qu'ils ont moins apprécié ?
- Que pensez-vous de l'attitude de Jiburo, de sa grand-mère, au début et à la fin du film ?
- Connaissez-vous des personnes qui ressemblent à ces personnages ou qui vous y font penser ?

- « Donner et recevoir », avez-vous des exemples de situation dans le film et dans votre vie ? Quelle situation est la plus simple, la plus agréable ?
- Aborder les thématiques dominantes dans ce film : la rencontre de l'autre et la notion de chemin et de cheminement

a/ La rencontre de l'autre

Les quatre premières minutes du film présentent les principaux protagonistes du film et les thèmes majeurs du récit : le portrait de Sang-Woo et son évolution, celui de sa maman, leurs rapports (avec une absence de dialogue), la place du jeu et des transports, et le changement radical d'environnement pour ce petit garçon.

L'objectif n'est pas de choisir entre deux modes de vie qui s'opposent mais d'aller à la rencontre de l'autre, de sortir de son nombrilisme, de sa solitude intérieure, lié au mode de vie urbain (console de jeu, alimentation), dépasser la perte de valeurs familiales, de retrouver le respect des aînés, sans tomber dans une vision manichéenne de la vie.

Le film est construit autour de comparaisons entre des personnages, Jiburo et sa grand-mère bien sûr, mais aussi, Jiburo et le garçon, Jiburo et la fillette, la grand-mère et le vieux paysan malade, la grand-mère et mémé Choco pie. A chaque fois, les mêmes critères se font écho ou s'opposent : les âges, les activités, les dialogues et les valeurs sociales. Pour mieux révéler ces parallélismes, les plans sont de deux types :

- Les personnages se suivent, c'est particulièrement frappant entre Jiburo et sa grand-mère
- Les personnages se font face

a-1/ Les apprentissages réciproques

On peut lister et mettre en parallèle les moments où chacun apprend de l'autre :

- La grand-mère sait vivre en quasi autarcie dans la campagne et sait cuisiner du poulet bouilli ;
- La grand-mère ne sait pas réaliser le jeu d'encastrement, enfiler le fil dans le chas de l'aiguille, retrouver son autocar, apprendre à écrire ;
- L'enfant sait jouer avec des jeux électroniques, lire et écrire, faire du roller
- L'enfant ne sait pas se débarasser d'un cafard, se repérer dans la campagne

Beaucoup de choses les opposent et entraînent des difficultés dans leurs relations, jusqu'à l'évolution vers la scène finale, où Jiburo offre à sa grand-mère sa carte jeu de son héros et lui dit au revoir en langue des signes. Ils conviennent également d'un nouveau code entre eux. Comme la grand-mère n'arrive pas à apprendre à lire ni à écrire, ils décident qu'une feuille blanche, sera le message « muet » signifiant qu'elle a besoin d'aide, il comprendra qu'il doit venir rapidement.

a-2/ La place du corps

Le personnage de la grand-mère est très présent par son corps et ses gestes. Le corps est lent, certes, mais toujours en mouvement, prêt à se déplacer, à gravir des montagnes, à se sacrifier pour donner, pour faire plaisir à son petit-fils. C'est un corps qui a inventé sa parole par des signes qui lui sont personnels : une main qui fait un geste circulaire autour du cœur, qui désigne la bouche puis tapote la tête, une autre enfin qui vient caresser un front ou un visage, en pleurs. Pour attirer notre attention, la grand-mère utilise sa main : elle tape sur un plateau pour signifier que le repas est prêt, cogne sur une vitre pour attirer l'attention. Dans Jiburo, les dialogues sont remplacés par des gestes.

Et si la grand-mère n'est pas sourde, les mots ne suffisent pas toujours à se comprendre et donnent lieu à des frustrations, des malentendus : le poulet bouilli n'est pas du « Kentucky fried chicken », couper « un petit peu » les cheveux ne signifie pas en laisser un petit peu. La grand-mère n'a de cesse de faire des gestes pour son petit-fils : balayer sa couche et nettoyer ses vêtements, lui acheter des chaussures, le couvrir d'une belle couverture pour qu'il n'ait pas froid, aller chercher du poulet sous la pluie... On attend avec impatience le premier geste d'affection de Jiburo vis-à-vis de sa grand-mère. Cela se produit lorsqu'il passe le fil dans le chas de l'aiguille, puis plus tard lorsqu'elle est malade et qu'il la soigne.

Enfin, les deux corps sont face à face. Peu à peu un sourire apparaît sur le visage de Sang-woo, il offre un « choco-pie » à son aïeule. Petit à petit sa tenue vestimentaire évolue plus en adéquation avec la campagne, jusqu'à leurs échanges, mis parlés, mi- gestuels à la l'accord final sur cette feuille blanche (message muet de la grand-mère qu'elle lui enverra si elle a besoin d'aide).

b/ Le chemin et de cheminement

Évoqués dès le titre, le chemin est un élément qui fait partie intégrante de la trame du film.

On pourra évoquer le cheminement de l'enfant, en parallèle au chemin : sa transformation intérieure. Il passe de l'égoïsme à la découverte du lien affectif, tissée à partir de l'expérience du besoin de l'autre et du ressenti du manque.

b-1/ Le chemin

Le chemin de la grand-mère est plus lié au temps, au lieu où elle habite. Elle est très lente dans ses gestes, marche avec difficulté. Sa patience est infinie. Elle ne répond pas à l'énervement du Jiburo dans son besoin de satisfaction immédiate. Mais elle continue, sereine, jusqu'à la fin du film où elle marche seule sur le chemin qui la ramène vers sa maison.

Dans l'ordre les premiers transports sont :

- Un train moderne au départ de Séoul, silencieux où personne ne se parle où le paysage défile comme les jours se suivent et se ressemblent ;
- L'autocar où paysans et animaux voyagent ensemble. Bruits, rires et discussions animées prennent le relais ;
- À pied, vers la petite maison, sur un chemin à flanc de coteau.

Tout au long du film, les références aux moyens de transports réapparaissent : le vélo du vieux paysan (qui raccompagne Jiburo chez sa grand-mère), carrioles, poussettes, bâts pour porter les charges, montrent l'effort et la souffrance.



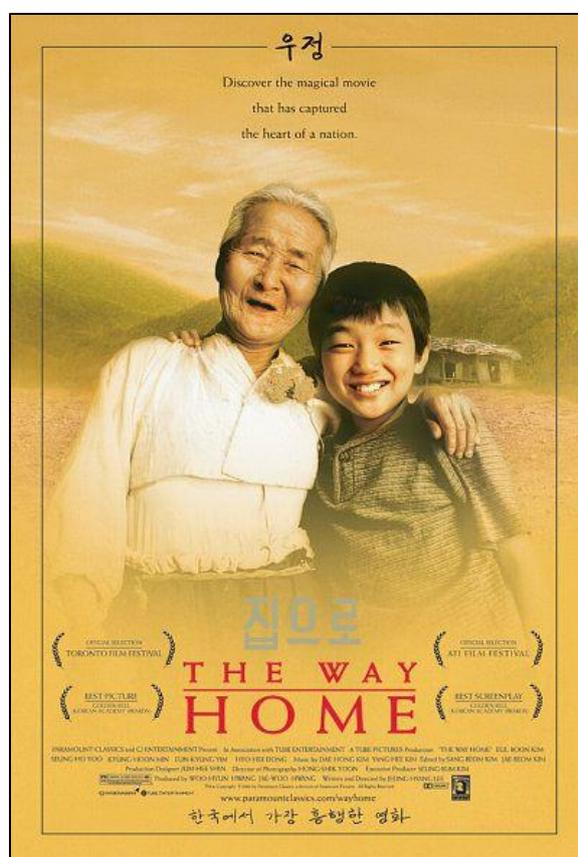
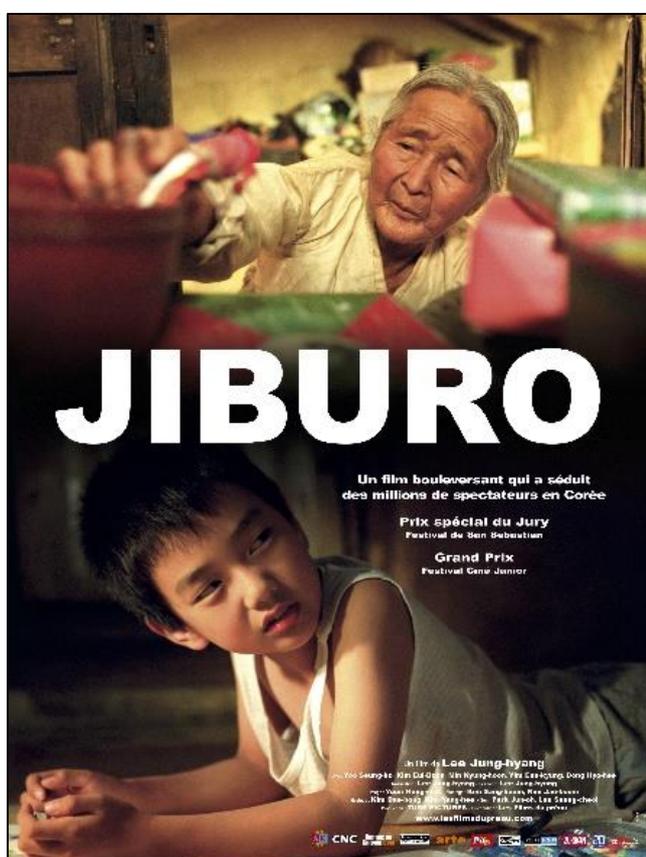
b-2/ Le cheminement

Les transports sont une illustration de ce chemin à parcourir et varient au grès des progrès, de l'évolution, de la régression du personnage. Le fond rejoint la forme dans cette notion de cheminement, de trajet voire de pentes à gravir pour mener à la maturité et à une certaine sagesse.

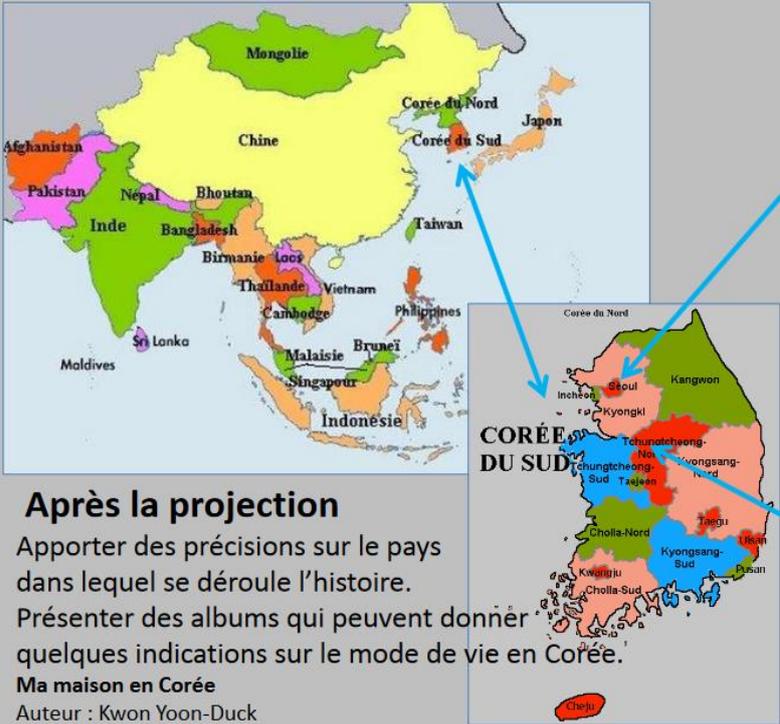
Le cheminement de Jiburo :

Les gestes de méchanceté:	Les gestes d'attention:
Paroles et coups à la mère	Enlever les habits de la grand-mère de dessous la pluie, et les étendre à nouveau
Mots à la grand-mère et dessins la représentant	Mettre la couverture sur la grand-mère qui dort
Uriner sur les chaussures puis les jeter	Remettre l'épingle à cheveux
Refus de la nourriture	Préparer et apporter le déjeuner
Coup de pied au chien	Transporter des denrées au marché
La détérioration des effets personnels	Prendre le sac de la grand-mère à son retour du marché et lui glisser un Choco Pie
La détérioration des objets usuels	S'excuser auprès de Cheol-yeon
Les inscriptions sur le mur	Apprendre l'écriture à sa grand-mère
Rejet des chaussures offertes	Faire plusieurs aiguillées avant de partir
Le vol du bijou	Préparer les cartes postales
Jeter la nourriture	
Ne pas s'excuser après avoir piétiné le jeu de Hae-yeon	
Abandonner la grand-mère au cours du Marché et la laisser rentrer à pied avec ses paquets	
Faire croire à la vache folle	

Montrer à nouveau l'affiche étudiée avant d'aller voir le film et la comparer avec une autre affiche de ce même film. Cette seconde affiche rend bien compte du parcours effectué.



B/ Présenter quelques éléments de la culture coréenne :



Après la projection
 Apporter des précisions sur le pays dans lequel se déroule l'histoire.
 Présenter des albums qui peuvent donner quelques indications sur le mode de vie en Corée.

Ma maison en Corée
 Auteur : Kwon Yoon-Duck
 Editions Le sorbier

No man's land
 Auteur : Shirin Yim Bridges
 Illustrateur : Yeon-Sil Yi
 Grandir - Janvier 2011

Séoul
 la capitale
 où vit le petit garçon Sang-woo

Youdong,
 dans la province de Choongbuk,
 le village de la grand-mère

<http://www.ricochet-jeunes.org/themes/theme/290-coree>



L'écriture

Hangul day ,
 le 9 octobre
 en hommage
 au roi Sejong le Grand
 qui fit adopter
 le hangul
 vers 1443

Le hangul ou hangeul,
 l' alphabet coréen simplifié,
 inventé en remplacement
 de l'alphabet chinois
 trop complexe
 afin de favoriser
 l'alphabétisation du peuple.
 Le hangeul comprend 40
 lettres, appelées *jamos*.

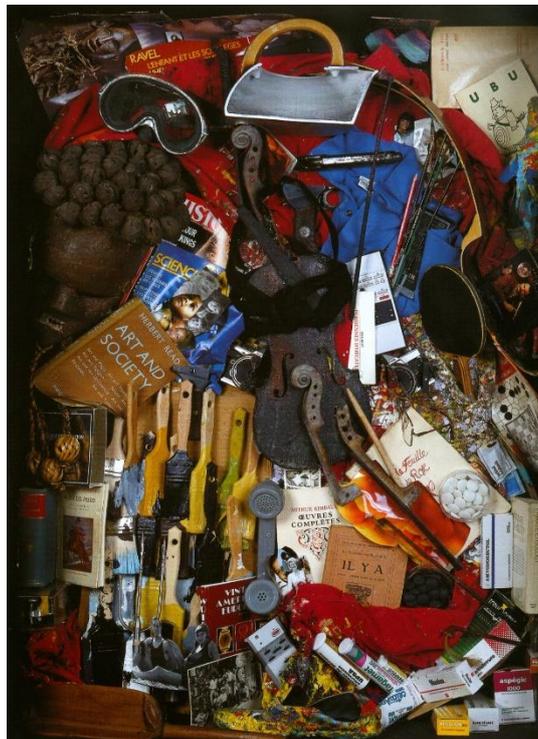
C/ Pratiquer les arts plastiques :

1/ Dessiner la scène du film que l'on a préférée.

2/ Dessiner la grand-mère et Jiburo (ctrl+clic). (Dans le film, Jiburo dessine sa grand-mère.)



3/ Réaliser son autoportrait avec les objets dont on ne peut se séparer (ctrl+clic).
(Jiburo emporte, chez sa grand-mère, les objets qui sont important pour lui.)



Artiste de référence : Arman. Il a réalisé son autoportrait à l'aide d'objets qui le représentent.

4/ Autour du chemin (1)

- Montrer l'extrait du film Sur le chemin (<http://www.transmettrelecinema.com/video/le-chemin-la-grand-mere-et-lenfant/>)
- Dessiner Jiburo et sa grand-mère avec des fusains



Exemples de productions réalisées par des élèves :



5/ Autour du chemin (2)

- Montrer et analyser différentes œuvres d'art de différents artistes sur le thème du chemin : (ctrl+clic sur les images)



Maurice de VLAMINCK (1876-1958)
Le chemin aux grands arbres Huile sur toile (1963)



Chaïm Soutine (1876-1958)
Ce paysage (1922)



Auguste Renoir (1841–1919)
Chemin montant dans les hautes herbes (1876)



Andy Goldsworthy
Penché dans le vent (2018)

- Demander aux élèves de réaliser à leur tour leur propre chemin.